

ARTICLE

L'AGRICULTURE URBAINE : UNE TENDANCE EN DEVENIR

Face à l'urbanisation croissante de la population et à la raréfaction des terres agricoles, l'agriculture urbaine est présentée comme une tendance forte des prochaines années. Déjà pratiquée par 800 millions de personnes dans le monde, elle est reconnue par l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture comme une nécessité afin de permettre le développement durable.

S'il n'y a pas de champs dans les villes, celles-ci possèdent toutes de grands espaces qui peuvent être aménagés. Les toits des bâtiments, les terrasses, les cours de récréation dans les écoles, les caves, les parcs et les jardins sont les plus prisés. Mais en vérité, n'importe quel trottoir peut faire l'affaire, et certains esprits créatifs vont même jusqu'à utiliser des containers. D'ailleurs, le fonctionnement de l'agriculture urbaine est un mélange de pratiques basiques, comme la culture en pleine terre dans les jardins partagés, et d'autres plus innovantes, comme l'utilisation de LED pour faire pousser des plantes dans les caves ou les parkings souterrains.

Les avantages de l'agriculture urbaine sont multiples. Le premier d'entre eux concerne la qualité nutritive des aliments : l'utilisation des pesticides dans les espaces publics étant interdite, les productions issues de ce mode de production sont garanties bio. L'agriculture urbaine contribue également à la réduction de l'empreinte carbone grâce à la mise en place d'une vente en circuit court via les épiceries de quartier ou la livraison à vélo. La végétalisation des espaces urbains permet en outre une meilleure régulation thermique des villes, notamment en période de canicule. Enfin, ces îlots de végétation permettent aussi de ramener et préserver la biodiversité en zones urbaines.

La pratique de l'agriculture urbaine ne semble cependant pas près de remplacer le modèle rural. « Très peu de projets sont aujourd'hui rentables et 80 % meurent la première année », reconnaît Grégoire Bleu, président de l'Association française d'agriculture urbaine professionnelle. Le modèle économique n'est donc pas encore viable et mettra du temps à se construire. Certaines start-up qui y travaillent intéressent pourtant les investisseurs. Agricoool, la société qui fait pousser des fraises dans des containers, a ainsi levé un peu plus de 38 millions d'euros depuis sa création. Elles sont cependant peu nombreuses à pouvoir se targuer de tels chiffres.

La question du rendement pose également problème. D'après l'Atelier parisien d'urbanisme, qui accompagne et documente les politiques urbaines de la capitale, il faudrait par exemple 16 000 hectares de cultures pour assurer l'autosuffisance des Parisiens en fruits et légumes uniquement, ce qui représente 1,5 fois la surface de la ville. De plus, la production de fruits, légumes, œufs ou herbes aromatiques ne saurait assurer une alimentation équilibrée à une population. Ainsi, l'agriculture urbaine paraît être davantage un complément qu'une véritable alternative.

D'après Guillaume Joly, leshorizons.net, le 7 septembre 2015.

QUESTIONS

1. On constate actuellement que ... (1.5 points)

les zones rurales se repeuplent.

les terres agricoles se développent.

la population des villes est en hausse.

2. Selon ce document, les villes sont des endroits ... à la pratique de l'agriculture. (2 points)

fermés

propices

inadaptés

3. L'agriculture urbaine repose principalement sur des méthodes ... (1 point)

mixtes.

inventives.

traditionnelles.

4. D'après cet article, l'agriculture urbaine ... (1.5 points)

produit des aliments sains.

utilise de nombreux pesticides.

concurrence les petits magasins.

5. L'agriculture urbaine ... (1.5 points)

met en danger les espèces locales.

fait baisser la température des villes.

participe au réchauffement climatique.

6. Pratiquer l'agriculture urbaine est aujourd'hui ... avantageux au niveau économique.
(1 point)

peu

très

assez

7. À Paris, l'agriculture urbaine ... (2 points)

suffira bientôt à satisfaire tous les besoins en fruits et légumes.

nécessite la mise en place d'un plan de développement équilibré.

ne pourra sans doute jamais nourrir toute la population de la ville.